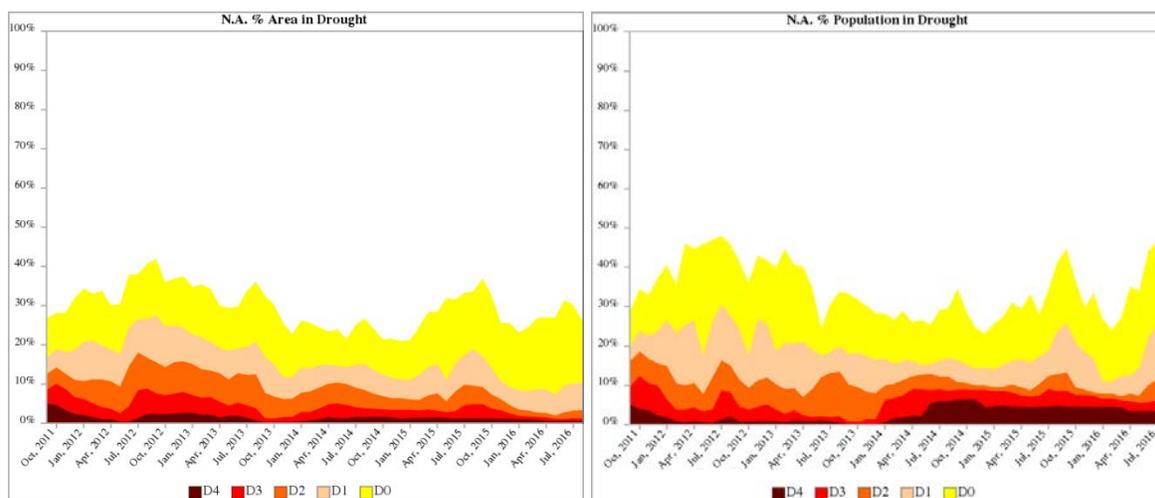


Surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord – Août 2016

Fin août 2016, une sécheresse allant de modérée à exceptionnelle (D1 à D4) a touché environ 10,0 % de la région et 21,6 % de la population nord-américaines. Le pourcentage de la superficie touchée est à peu près le même qu'à la fin de juillet 2016, alors que le pourcentage de la population est 3,6 % plus bas qu'à la fin de juillet.



CANADA: Au cours du mois d'août, des précipitations grandement attendues sont tombées dans certaines parties du Canada, en particulier dans le sud et l'est de l'Ontario et dans le sud du Québec. Si les précipitations en Ontario et au Québec ont eu pour effet d'améliorer les conditions d'humidité du sol, la longue période marquée par un déficit de précipitations et les températures supérieures à la normale qui ont caractérisé la majeure partie d'août ont donné lieu à des sécheresses continues. Les réserves d'eau et les rendements des cultures demeurent considérablement sous la normale; ces éléments, ainsi que la qualité des cultures, ont été touchés de manière défavorable par les conditions. D'abondantes précipitations sont également tombées sur la région des Prairies, apaisant ainsi toute préoccupation en matière de sécheresse et après quoi seulement deux petites régions présentaient des conditions de sécheresse anormale. Les conditions de certaines parties de la région du Pacifique se sont aussi détériorées en raison du niveau inadéquat de précipitations, des températures chaudes et d'une baisse de l'écoulement fluvial. En date du 31 août, seulement 7,5 % des zones agricoles du Canada avaient reçu en deçà du 20^e centile des précipitations pour la saison de croissance (1^{er} avril au 31 août).

Les précipitations en Colombie-Britannique au cours du mois d'août ont varié d'un endroit à l'autre, les régions du sud-ouest, de l'Intérieur sud et de la côte septentrionale ayant reçues des niveaux anormalement bas de précipitations. La situation a plus particulièrement touché la côte septentrionale, où l'indice de sécheresse du Service canadien des forêts témoignait d'une importante sécheresse, laquelle a entraîné une sécheresse grave (D2) dans l'ensemble de la région. Cette zone de sécheresse en évolution s'est étendue vers le sud, puis la région de sécheresse anormale (D0) le long de la côte ouest en direction de Vancouver a pris de l'ampleur. Les analyses des données obtenues par satellite et de l'indice de sévérité de la sécheresse ont également révélé des conditions de sécheresse

anormales dans la partie nord de l'île de Vancouver, où la zone de sécheresse modérée (D1) s'est étendue.

Dans les Prairies, la principale préoccupation était la surabondance de précipitations reçues au cours du mois, laquelle a entraîné un taux d'humidité excessif à certains endroits. Un épisode de précipitations particulièrement abondantes est survenu au milieu du mois dans la région d'Edmonton en Alberta où 100 mm à 125 mm de pluie sont tombés. Cet événement a apaisé les inquiétudes en matière de sécheresse à court terme et l'on a subséquemment annulé les avis de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) dans la région. Dans certaines parties du sud de l'Alberta, où des zones étaient déjà touchées par la sécheresse, des quantités de précipitations allant de normales à supérieures à la normale sont tombées au cours des 30 derniers jours, ce qui a également apaisé la majorité des inquiétudes au chapitre des sécheresses; il ne reste plus que quelques zones D0. Toutefois, une petite zone dans le sud-est de la Saskatchewan a commencé à présenter des conditions de sécheresse à court terme, celle-ci n'ayant reçu qu'entre 40 % et 85 % du niveau normal de précipitations au cours des 2 derniers mois. Ces conditions à court terme ont donné lieu à la création d'une zone D0. Les régions du nord des Prairies ont connu des changements minimes, soit une sécheresse accrue dans le nord-ouest de l'Alberta et le nord du Manitoba, ainsi que quelques améliorations dans le nord de la Saskatchewan.

Bien que les conditions dans le centre du Canada se soient légèrement améliorées au cours du dernier mois en raison des récentes précipitations, on craint toujours une sécheresse importante. Une grande partie de l'Ontario a continué de connaître des températures au-dessus de la normale et il y a eu des déficits hydriques importants dans certaines régions orientales du sud ainsi que dans l'est de la province. Malheureusement, alors qu'un important épisode de précipitations s'étendant de London jusqu'à North Bay et Cornwall apportait entre 100 mm et 200 mm de pluie, d'autres régions du sud de l'Ontario ne recevaient que très peu de précipitations et sont demeurées aux prises avec des conditions de sécheresse. Les faibles précipitations dans l'ensemble de l'est de l'Ontario ont considérablement diminué le rendement des cultures et forcé les agriculteurs à acheter du foin et de l'eau pour leur bétail, ainsi qu'à vendre les animaux qu'ils n'avaient pas les moyens de garder. Les régions les plus durement touchées s'étendaient des lacs Kawartha aux comtés de Peterborough et de Northumberland, jusqu'aux comtés de Hastings et de Prince Edward. Les réserves d'eau sont demeurées une source de problème dans ces régions alors que les puits d'eau s'asséchaient. L'Office de protection de la nature de la région de Lower Trent a attribué à une région à l'est de Trenton, en direction de la frontière avec le Québec, un niveau d'alerte 3 de baisse du niveau de l'eau, et ce, pour la première fois dans l'histoire du programme de l'Ontario; ceci en raison des conditions de sécheresse grave et des réserves d'eau ne permettant plus de répondre à la demande.

Compte tenu de cette situation, l'évaluation des régions D0, D1 et D2 au nord du lac Ontario était semblable à celle du mois précédent. Cette importante sécheresse s'est tout de même étendue jusqu'au Québec, mais dans une moindre mesure relativement aux analyses précédentes. Le niveau adéquat de précipitations tombées à Montréal et dans ses environs a donné lieu à une levée de l'avis de D0 pour cette région. Dans les régions du nord de l'Ontario et du Québec, d'autres zones de sécheresse ont été définies, et ce, en raison des

faibles précipitations dont témoignaient les données de l'Analyse canadienne des précipitations et l'indice de sécheresse du Service canadien des forêts.

Dans le Canada atlantique, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, on a relevé une détérioration de l'état des régions qui présentaient des conditions de sécheresse lors de l'évaluation de juillet. On a observé dans ces régions des taux de précipitations se situant entre 40 % et 85 % du niveau normal, le taux de précipitations de la partie la plus au sud de la Nouvelle-Écosse étant de 40 % sous la normale depuis les 3 derniers mois. Les conditions des cultures dans le Canada atlantique à la fin du mois d'août variaient extrêmement d'un endroit à l'autre, allant de quasi normales à presque frappées par la sécheresse. Les pâturages du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse étaient en mauvais état malgré les pluies récemment tombées, ce qui a obligé les agriculteurs à commencer à nourrir leur bétail plus tôt qu'à l'habitude. En raison de ces conditions de sécheresse, les zones D1 plus au sud ont pris de l'ampleur et deux zones D2 se sont formées dans les régions les plus durement touchées. Cette sécheresse était en partie problématique plus au nord, sur la côte sud de Terre-Neuve où l'on a relevé une zone D0.

Les conditions de sécheresse dans les régions du nord du pays se sont aggravées légèrement pendant le mois d'août. Les zones de sécheresse anormale (D0) qui existaient auparavant se sont amalgamées, s'étendant du Yukon au-delà du Grand lac de l'Ours dans les Territoires du Nord-Ouest, ce qui s'explique par l'indice de sécheresse du Service canadien des forêts et le faible écoulement fluvial. En plus de ces conditions de sécheresse, on a signalé des déficits importants de précipitations dans les régions du sud du Yukon, où une zone D1 a pris de l'ampleur et une zone D2 s'est formée.

ÉTATS-UNIS: En août 2016, un anticyclone en provenance de l'Atlantique Nord (Bermudes) a dominé l'est des États contigus des États-Unis et l'anticyclone du Pacifique Nord a touché le Far West, alors que la région s'étendant de l'Intérieur ouest aux Grandes Plaines est tombée sous l'influence de creux barométriques en altitude, se déplaçant en suivant le courant-jet. Les creux barométriques attiraient les fronts froids près de la surface, entraînant avec eux des masses d'air plus frais en provenance du Canada. Les creux barométriques et les fronts ont aussi créé un effet de levier pour les précipitations. Ce schéma de circulation a causé du temps plus chaud que la normale dans le Far West et les régions à l'est du Mississippi, tandis que le mois d'août a été plus frais que la normale dans l'Intérieur ouest et les Grandes Plaines. Des records de chaleur ont été enregistrés dans le Nord-Est. Le temps a été plus sec que la normale pour la majeure partie de l'Ouest en raison de l'anticyclone du Pacifique Nord et d'un courant-jet du nord-ouest, alors que le temps a été plus sec que la normale dans le Sud-Est, jusqu'au centre du littoral de l'Atlantique, en raison de l'anticyclone des Bermudes. Le temps sec a influencé le développement de nombreux feux de forêt importants dans l'Ouest tout au long du mois. Les précipitations découlant de fronts froids à progression lente et de systèmes tropicaux ont favorisé un mois plus humide que la normale dans les plaines du Sud jusqu'aux Grands Lacs et la mousson d'été a laissé des précipitations supérieures à la normale sur le Sud-Ouest. La formation de crêtes en altitude, combinée à l'anticyclone du Pacifique Nord, a donné lieu à une masse d'air du sud qui a généré de l'humidité et de l'air plus chaud que la normale en Alaska, permettant à l'État de connaître un mois d'août se classant au 3^e rang

sur le plan de la chaleur et au 22^e rang en ce qui concerne l'humidité pour la période de relevé allant de 1925 à 2016. Plusieurs systèmes météorologiques ont apporté de fortes précipitations sur Hawaï en août, notamment l'ouragan Madeline, qui a balayé le sud de l'État à la fin du mois; le mois d'août a donc été plus humide que la normale dans cet État en raison de ces systèmes. L'ouest et le nord de Puerto Rico ont connu du temps plus humide que la normale, mais la zone du Sud-Est touchée par la sécheresse a connu des précipitations sous la normale.

Les fronts et les dynamiques en altitude associés aux creux barométriques ont déclenché des phénomènes météorologiques extrêmes. Selon des données préliminaires du National Weather Service Storm Prediction Center de la NOAA, 111 tornades ont été observées en août 2016, ce qui est supérieur à la moyenne de 83 pour le mois d'août. La plupart des tornades se sont produites dans les plaines du Centre jusqu'aux plaines du Nord et dans le Midwest en raison des fronts et des systèmes dépressionnaires le long de la trajectoire des tempêtes.

L'anticyclone du Pacifique Nord plus fort que la normale sur l'est du Pacifique Nord a aidé à dévier hors de la zone continentale des États-Unis (CONUS) la majorité des cyclones tropicaux qui se sont formés dans le Pacifique. Six cyclones tropicaux nommés (les ouragans Lester et Madeline ainsi que les tempêtes tropicales Howard, Ivette, Javier et Kay) se sont formés dans l'est du Pacifique tropical en août. À l'exception de Javier, ils se sont tous dirigés vers l'ouest en raison des courants générés par l'anticyclone du Pacifique Nord et des alizés venus de l'est. La tempête tropicale Javier s'est fauillée vers le nord le long de Baja California avant de se dissiper, mais une partie de son humidité a alimenté les averses de la mousson dans le sud-ouest des É.-U. L'océan Pacifique étant dans des conditions ENSO neutres, le cisaillement du vent sur l'océan Atlantique a diminué, ce qui favorise habituellement le développement de systèmes tropicaux. En août 2016, quatre cyclones tropicaux nommés (les ouragans Earl et Gaston ainsi que les tempêtes tropicales Fiona et Hermine) se sont développés dans l'Atlantique Nord, de même que deux perturbations tropicales qui ne sont pas devenues des tempêtes nommées. Le système de haute pression subtropicale qui a dominé sur le sud de la CONUS pendant la majeure partie d'août a interagi différemment avec ces systèmes, selon le système. L'ouragan Earl avait pris naissance dans les Caraïbes au début du mois et il a été dévié par les courants issus d'un système de haute pression subtropicale le long du Mexique, loin de la CONUS. La tempête tropicale Fiona et l'ouragan Gaston se sont développés dans le centre de l'Atlantique Nord et ont balayé la côte de la Caroline du Nord avant d'être poussés par le courant-jet et un front froid loin de la CONUS, vers l'Atlantique Nord. Une perturbation tropicale a pris naissance plus tôt en août dans le nord du golfe du Mexique et a touché le nord de la Floride. Elle s'est formée sous une partie de l'anticyclone de l'Atlantique Nord, où il y avait peu de courants importants, alors la perturbation s'est déplacée lentement vers l'ouest le long de la côte du golfe du Mexique, touchant finalement la Louisiane pendant la semaine de 14 août au cours de laquelle elle a déversé des pluies torrentielles avant d'être absorbée par un front froid. Une autre perturbation tropicale, qui a pris naissance dans le centre de l'Atlantique pendant la semaine du 21 août, a été dirigée vers l'ouest par l'anticyclone de l'Atlantique Nord le long des Petites Antilles, puis des Grandes Antilles. Elle a atteint le golfe du Mexique, où les courants de la couche supérieure étaient faibles à la fin du mois. Elle s'est lentement dirigée vers le nord, au moment où un front et un creux

barométrique en haute altitude se déplaçaient dans l'est des É.-U., et elle s'est intensifiée pour devenir une tempête tropicale le 31 août. La tempête est devenue l'ouragan Hermine le 1^{er} septembre et ce dernier a touché terre dans le nord de la Floride, se joignant au front froid pour apporter de fortes précipitations sur les États côtiers du sud-est des É.-U. au début de septembre.

En raison des précipitations réduites découlant des anticyclones subtropicaux et des températures au-dessus de la normale favorisant l'évapotranspiration, en particulier dans l'Est, les zones de sécheresse et de conditions anormalement sèches se sont étendues à certaines parties du nord des Rocheuses et du nord-ouest du Pacifique et se sont intensifiées dans le Nord-Est. La zone de sécheresse a diminué à Hawaï et à certains endroits des plaines du Centre et du Sud, du Sud-Est et du Nord-Est, la zone de sécheresse a progressé alors qu'à proximité elle a rétréci. Dans l'ensemble, la réduction de la zone de sécheresse a surpassé son expansion, ainsi l'empreinte nationale de la sécheresse modérée à exceptionnelle enregistrée par le système de surveillance américain a diminué dans la CONUS, passant de 21,1 % à la fin de juillet à 19,5 % à la fin d'août (de 17,7 % à 16,3 % pour l'ensemble des États-Unis). La surveillance de la sécheresse aux É.-U. a commencé en 2000. Selon l'indice de sécheresse de Palmer, qui est utilisé depuis le début du XX^e siècle, environ 22,1 % de la CONUS était touchée par une sécheresse allant de modérée à extrême à la fin d'août, soit une légère augmentation par rapport au mois précédent.

Perspective historique : Selon les renseignements préliminaires fournis par les National Centers for Environmental Information (NCEI), si on fait le total de toutes les précipitations de la CONUS, le mois d'août 2016 a été le 2^e mois d'août le plus humide pour la période de relevé s'étalant de 1895 à 2016 avec 3,47 po (88,1 mm) de précipitations. Le mois d'août le plus humide a été observé en 1977. Des précipitations records et quasi records ont été relevées dans certaines régions du Sud-Ouest, des plaines du Sud et du Midwest des États-Unis. La Louisiane a connu le mois d'août le plus humide jamais observé et huit autres États ont vu leur mois d'août se classer parmi les dix plus humides. L'Idaho et le New Jersey étaient les deux seuls États à se classer dans la catégorie des États les plus secs; chacun a connu son 8^e mois d'août le plus sec.

Les statistiques des NCEI ont révélé que le mois d'août 2016 a été le 17^e mois d'août le plus chaud pour la période de relevé s'étalant de 1895 à 2016 avec une moyenne nationale de 73,6 °F (23,1 °C). Huit États du Nord-Est – le Connecticut, le Delaware, le Maryland, le Massachusetts, le New Jersey, New York, la Pennsylvanie et le Rhode Island – ont enregistré des records de chaleur et 14 autres États, dont l'Alaska, ont vu leur mois d'août se classer parmi les 10 plus chauds. Aucun État ne s'est classé dans la catégorie des mois les plus froids. Le REDTI (Residential Energy Demand Temperature Index), un indice qui mesure la demande en matière de chauffage et de refroidissement en s'appuyant sur des données degré-jour d'une population, s'est classé, pour le mois d'août, au deuxième rang pour la période de relevé de 122 ans en raison des températures au-dessus de la normale qui ont fait augmenter la demande de refroidissement dans les régions de la côte Est, des Grands Lacs, du Sud-Est et de la côte Ouest, des régions densément peuplées.

Ces 12 derniers mois, soit de septembre 2015 à août 2016, la Floride, le Montana, la Caroline du Nord et la Caroline du Sud ont enregistré leur période la plus chaude pour la

période de relevé de 1895 à 2016 et l'Alaska a connu sa période la plus chaude pour la période de relevé de 1925 à 2016. Tous les États de la CONUS ont vu cette période se classer parmi les dix plus chaudes et la moyenne nationale se classait au second rang (tout juste derrière la période de septembre 2011 à août 2012). La Californie a vu ses quatre dernières périodes de douze mois se classer parmi les six plus chaudes. Pour ce qui est de l'Ouest (des Rocheuses à la côte Ouest), 12 des 17 dernières périodes de 12 mois se sont classées parmi les 20 périodes les plus chaudes. Cette chaleur persistante et généralisée a fait augmenter l'évapotranspiration, exacerbant par le fait même les cas de sécheresse. Selon l'indice de sévérité de sécheresse de Palmer, au moins 20 % de l'Ouest américain est frappé, trois mois sur quatre, par des périodes de sécheresse modérées ou graves depuis janvier 2000.

Points saillants dans les zones agricoles et les bassins hydrologiques : En août, la superficie des régions productrices de maïs et de soya des États-Unis touchées par la sécheresse a diminué à environ 3 %, les stocks de bovins touchés par la sécheresse ont diminué à 15 %, la production de fourrage affectée est descendue à 14 % et la production de blé d'hiver touchée a baissé à 11 %, une diminution globale due, en grande partie, à des précipitations au-dessus des normales dans les régions du centre du pays. Selon les rapports du 28 août du Department of Agriculture (USDA) des États-Unis, seulement 7 % des récoltes de maïs et 7 % des récoltes de soya étaient en mauvais ou en très mauvais état, alors que 16 % des parcours naturels et pâturages se trouvaient dans le même état, un pourcentage semblable à celui de juillet. De plus, 25 % de l'humidité de la terre végétale et 26 % de l'humidité du sous-sol du pays était basse ou très basse (sèche ou très sèche), une amélioration par rapport au mois précédent.

À l'échelle régionale, par contre, les conditions étaient diverses et plus extrêmes. En effet, l'USDA a observé que plus de 50 % de la terre végétale avait une humidité basse ou très basse (sèche ou très sèche) dans le Rhode Island (100 %), au Massachusetts (95 %), au Connecticut (80 %), au Nouveau-Mexique (73 %), en Californie (70 %), au Vermont (70 %), au New Hampshire (66 %), au Delaware (66 %), au Nevada (65 %), en Oregon (62 %) et en Idaho (61 %). Au moins 50 % du sous-sol avait une humidité basse ou très basse dans le Rhode Island (100 %), au Massachusetts (91 %), au Connecticut (89 %), en Californie (80 %), en Oregon (65 %), au Nevada (65 %), au New Hampshire (61 %), au Delaware (60 %), au Vermont (58 %), en Idaho (55 %), au Nouveau-Mexique (55 %) et au Wyoming (50 %).

Au moins 50 % des parcours naturels et pâturages était en mauvais ou en très mauvais état au Massachusetts (88 %), dans le Rhode Island (71 %), au Connecticut (69 %), au New Hampshire (58 %), en Oregon (52 %) et dans le Maine (50 %). En août, plusieurs collectivités et États du Nord-Est américain ont émis des veilles ou des avertissements de sécheresse ou des restrictions d'utilisation d'eau. L'écoulement fluvial et les niveaux d'eau souterraine étaient bas, surtout sur la côte de la Nouvelle-Angleterre, et les niveaux d'écoulement fluvial et le niveau des réservoirs étaient inférieurs à la moyenne pour une grande partie de l'Ouest américain, plus particulièrement l'Arizona, la Californie, l'Idaho, le Nevada, le Nouveau-Mexique, l'Oregon, l'Utah et Washington.

MEXIQUE: En août 2015, des pluies supérieures à la normale se sont abattues sur les régions du nord, du centre-nord, de l'est et du sud-est du pays. Les phénomènes météorologiques qui ont entraîné le plus de précipitations au cours du mois étaient deux fronts froids entre les États de Chihuahua et Coahuila, des creux dépressionnaires au centre-nord ainsi que l'ouragan Earl, des systèmes dépressionnaires et des vagues tropicales dans le Sud-Est. À l'échelle nationale, les précipitations de 172,1 mm étaient de 24 % (ou 33,4 mm) supérieures à la moyenne à long terme (période de 1941 à 2015), et ce mois d'août a été classé 9^e mois d'août le plus pluvieux.

Des fronts quasi stationnaires ont entraîné des pluies exceptionnelles dans les États de Chihuahua et Coahuila, ce qui les a aidés à obtenir, respectivement, le 3^e et le 2^e mois d'août le plus humide. Les précipitations ayant touchées le centre-nord du Mexique ont été causées par des creux dépressionnaires et ont aidé les États de Durango, de Guanajuato et de Querétaro à obtenir leur 4^e mois d'août le plus humide et l'État de Morelos à obtenir son mois d'août le plus humide. Dans les régions de l'Est et du Sud-Est, l'ouragan Earl (2 au 8 août), des systèmes dépressionnaires et le passage de vagues tropicales ont entraîné des précipitations supérieures à la normale. Ainsi, l'État de Quintana Roo a connu son mois d'août le plus humide. Par contre, l'État d'Oaxaca (dans le Sud) n'a reçu qu'environ 25 % de ses précipitations habituelles au cours du mois, et ce, malgré le passage de quatre vagues tropicales.

Les pluies estivales ont été suffisantes pour atténuer les effets de la sécheresse observée depuis le printemps. Au cours du dernier mois, cette diminution représentait 5 % de l'étendue globale de la sécheresse de modérée à extrême (D1-D3). Le 31 août, 16,5 % du pays était aux prises avec une sécheresse de modérée à extrême. La récupération la plus marquée par rapport à la sécheresse a été observée dans le nord, l'ouest et le centre du Mexique : la sécheresse modérée (D1) a disparu dans les États de Chihuahua, Coahuila, Durango, Zacatecas, Sinaloa, Nayarit, Guanajuato, Hidalgo, Querétaro et Mexico. Les précipitations ont aussi contribué à éliminer les zones sèches (D0) dans les États d'Aguascalientes, de Baja California Sur, de Coahuila, de Morelos et de Tlaxcala. Les précipitations n'ont cependant pas été suffisantes dans la péninsule du Yucatán. En effet, la sécheresse modérée (D1) est passée de 3 à 12,4 % dans l'État de Quintana Roo et il y a eu une hausse des zones anormalement sèches (D0). La diminution de la sécheresse dans le sud du pays a été moindre que celle observée dans les régions du nord. Si, dans l'État de Chiapas, l'étendue de la sécheresse modérée et grave (D1-D2) a diminué de 23,9 % à 7,5 %, cette diminution a été minime dans l'État d'Oaxaca (de 39,9 % à 34,9 %). Cependant, le mois dernier, la sécheresse extrême (D3) a augmenté de 0,2 % dans l'État d'Oaxaca pour atteindre 1,7 %. La sécheresse extrême (D3) persiste dans d'autres régions comme le nord de Baja California et le centre de Veracruz, et son étendue recouvre respectivement 5 % et 1 % de ces États. Dans l'État de Guerrero, la sécheresse modérée est passée de 24,5 % à 36,3 % et la sécheresse grave de 2,5 % à 5,3 %.

Le centre-nord et la péninsule du Yucatán ont enregistré un mois d'août plus chaud que la normale alors que le nord-est, le nord (presque toute la région longeant la frontière avec les États-Unis) et certaines régions du centre-sud du Mexique ont observé des températures près ou en deçà de la normale. Les précipitations continues dans les régions du Nord ont réduit le nombre de jours où les températures ont dépassé les 40 °C. Malgré cela, la

moyenne nationale de 25,8 °C était 2,1 °C supérieurs à la normale de 23,7 °C et a fait de ce mois d'août le 6^e plus chaud. Les États de Baja California, Colima, Hidalgo, Michoacán et Quintana Roo ont connu leur mois d'août le plus chaud selon des statistiques de 1971.

En août, le ministère de l'Intérieur a émis des avis de précipitations intenses dans certaines municipalités des États de Baja California Sur, Sinaloa, Chihuahua, Coahuila, Durango, Guanajuato, Guerrero, Hidalgo, Puebla, Veracruz, Chiapas, Campeche et Quintana Roo, d'inondations dans les États de Chihuahua, Guanajuato et Veracruz et même de glissements de terrain dans l'État de Veracruz. Quand un avis est émis, l'État concerné soumet une demande de ressources fédérales afin de répondre aux besoins de la population touchée (p. ex. en matière de nourriture, de logements et de santé). Le SIAP (Servicio de Información Agroalimentaria y Pesquera) a signalé une récupération dans les plantations par rapport au mois précédent en raison de la reprise des précipitations. Les États qui ont bénéficié le plus de ces pluies ont été Zacatecas, Jalisco et Chihuahua, suivis par sept autres États, ce qui représente 67 % des zones cultivées. La production agricole a connu une diminution par rapport à la même période de la saison précédente, et ce, malgré la diminution des réclamations et la hausse des récoltes. Les récoltes de maïs et de haricots ont été celles qui ont subi le plus de pertes causées par des phénomènes météorologiques, et principalement dans les États de Zacatecas et Guanajuato qui représentaient 66,6 % de tous les dommages signalés. Par contre, la production de canne à sucre, de luzerne verte et d'oranges a augmenté dans les États de Veracruz, Jalisco, Chihuahua, San Luis Potosi et Oaxaca, régions qui représentent 51,5 % de la production nationale de ces cultures.